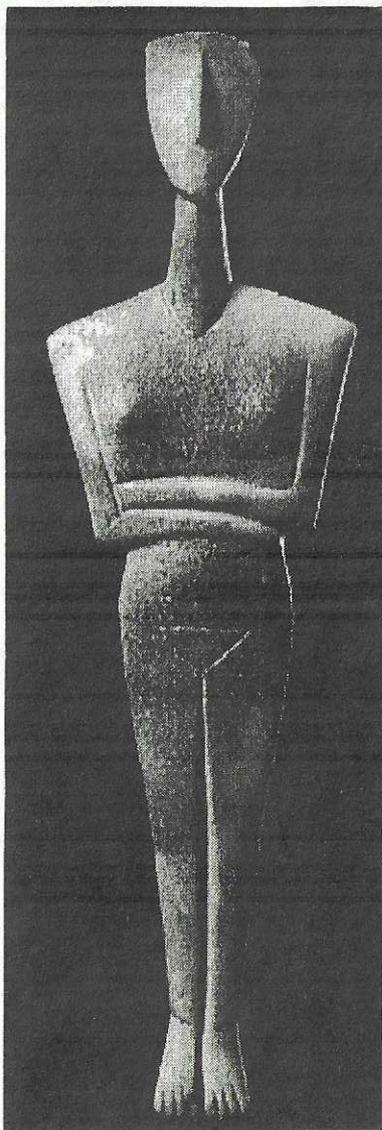
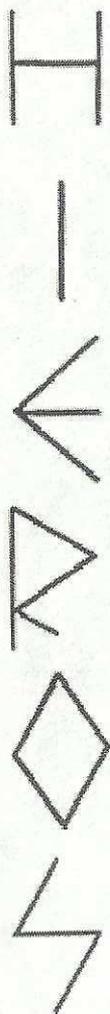


Bulletin annuel de la Société belgo-luxembourgeoise  
d'Histoire des Religions

Section de l'*International Association for the History of Religions*



Numéro 4 (1999)

# Musées et centres de documentation religieuse

## Le Trésor de la Cathédrale de Liège Art & Histoire de la Principauté de Liège

### De Saint-Lambert à Saint-Paul

Le Trésor de la Cathédrale de Liège occupe une place un peu à part au sein des institutions muséales liégeoises. Dès le Moyen Age en effet s'est constitué un trésor conservé dans la cathédrale Saint-Lambert. Plusieurs fonctions lui étaient dévolues : conservatoire des ornements et de la vaisselle liturgiques, qui servaient à rehausser la splendeur des offices, or, argent et pierres précieuses pour la décoration des reliquaires, ... voire, au hasard de l'histoire, réserve monétaire utilisée par les évêques au gré de leurs besoins. Inventorié dès le XI<sup>e</sup> siècle, le Trésor s'enrichit du mécénat du clergé et... du peuple. A la Révolution, le sort de cette collection d'œuvres d'art est associé à celui des chanoines en exil outre-Rhin.

La riche collégiale Saint-Paul succède à la cathédrale Saint-Lambert, démolie à la Révolution, et devient la nouvelle cathédrale de Liège après le Concordat de 1801. L'église offre ainsi abri et sécurité à toute une série d'œuvres d'art originaires d'églises de Liège disparues ou désaffectées dans la tourmente révolutionnaire. Rapatrié à Liège, le Trésor proprement dit est mis en valeur en 1882 dans une "Salle du Trésor", construite dans l'esprit historiciste de l'époque.

### Le nouveau Trésor de la Cathédrale de Liège

En septembre 1998 ont été ouvertes au public sept nouvelles salles dans les annexes claustrales, soit plus de 500m<sup>2</sup>. C'est l'accomplissement d'un important dossier de rénovation entrepris par le Chapitre cathédral, avec l'aide de la Région Wallonne, pour les fêtes du XIII<sup>e</sup> centenaire de la mort de saint Lambert (696-1996). Présentées dans un environnement moderne et performant selon les normes muséologiques actuelles, avec l'accompagnement didactique indispensable, ces œuvres comptent parmi les œuvres majeures d'art religieux du patrimoine liégeois, sinon national : buste-reliquaire de saint Lambert (argent doré, avant 1512), reliquaire de Charles le Téméraire (or massif, vers 1467), icône de la Vierge (XIV<sup>e</sup> siècle), ivoires mosan et byzantin (XI<sup>e</sup> siècle), reliquaire de la sainte Croix (vers 1400), croix dite d'Oignies (XIII<sup>e</sup> siècle)...

A deux pas de l'Université, le parcours muséologique que nous avons conçu propose au public une découverte de l'art et de l'histoire de l'ancienne principauté de Liège, du tombeau paléochrétien de Coninxheim (près de Tongres) à l'art néogothique, de Notger, le prince-évêque de l'an mil, aux évêques du XIX<sup>e</sup> siècle, en passant par dessus le cercueil d'Erard de la Marck (1505-1538), visible dans un sous-sol transformé en crypte. Les deux suaires (soie, VIII<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles) enveloppant jadis les reliques de saint Lambert dans sa châsse à la cathédrale, sont parmi les textiles

de haute époque les plus importants tant par leurs dimensions exceptionnelles que par leur place dans l'histoire des arts décoratifs. La chasuble de David de Bourgogne (seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle) est le plus ancien des très nombreux ornements liturgiques exposés, panorama remarquable des soieries, broderies et dentelles européennes du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. L'orfèvrerie est la section la mieux représentée : orfèvrerie liégeoise avec les deux grandes Vierges en argent (Vierges des Avocats (1666) et des Tanneurs (1687-88); orfèvrerie romaine de Monseigneur Charles d'Argenteau, doyen du Chapitre de 1842 à 1879; orfèvrerie et ornements de l'église Saint-Jacques exposés dans une salle qui suggère le monument. Une autre salle est consacrée à la peinture : *La Vierge au papillon* (1459), le *Massacre des Innocents* de Francken le Rubénien (ca. 1629-1642), le *Triptyque de la déploration* de Jean Ramey (1599) et cinq grandes toiles attribuées au liégeois Bertholet Flémal (1614-1675).

La cathédrale, riche en œuvres d'art, est l'indispensable complément à la visite du Trésor. Une cathédrale reste un pôle attractif des plus importants dans une ville. Entourée de l'animation des services et des commerces autour du "Carré", la Cathédrale et son Trésor sont bien situés pour remplir ce rôle.

### Un Trésor vivant

La rénovation du Trésor est importante : les locaux sont considérablement agrandis, de nombreuses œuvres d'art (et non des moindres) sont pour la première fois montrées au public, des moyens importants ont été déployés pour rendre la nouvelle implantation la plus performante possible.

Parallèlement, une nouvelle politique a été mise en œuvre dès le début des années 90 pour rendre au Trésor et à la cathédrale leur place dans la cité.

Trois axes principaux ont retenu l'attention : dans l'ordre, d'abord la conservation, ensuite l'exposition permanente et alternée d'œuvres d'art doublée d'expositions temporaires, et enfin le soutien extérieur sollicité, scientifique mais aussi mécénat et sponsoring, pour atteindre les buts fixés.

### La conservation

Créée en 1992, la Fondation Saint-Lambert se propose de promouvoir, tant au point de vue scientifique que culturel, le Trésor de la Cathédrale. Cela exige d'elle une contribution financière pour assurer la conservation, la restauration et l'exposition des œuvres dont la cathédrale est propriétaire. La Fondation Saint-Lambert, placée sous la présidence de Monseigneur l'Evêque de Liège et du Doyen du Chapitre cathédral, rassemble des énergies d'horizons divers et de nombreux Liégeois lui ont déjà manifesté leur sympathie.

Son action est renforcée par la Fondation Roi Baudouin, dont on ne soulignera jamais assez l'action bénéfique, dans le lancement de deux campagnes de restauration pour le sauvetage d'œuvres maîtresses de nos collections.

Nous sommes étroitement liés au Département de Conservation des Textiles de l'Institut Royal du Patrimoine qui a réalisé la restauration de nos tissus anciens.

La Vierge dite des Avocats par l'orfèvre Gérard de Bêche en 1664 est la plus grande et la plus belle des vierges en argent liégeoises conservées. Malgré un état apparent de conservation satisfaisant, un nettoyage complet s'avérait nécessaire de même que des réparations et des consolidations multiples. Restaurée en 1997 par Pierre-Louis Baert, elle brille de tout son éclat dans sa nouvelle vitrine du Trésor. La croix dite d'Oignies (orfèvrerie mosane du début du XIII<sup>e</sup> siècle) a bénéficié d'une même restauration complète due au même artiste et d'une nouvelle présentation, ainsi que quelques petits reliquaires des XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. Trois toiles attribuées au peintre liégeois Bertholet Flémal (1614-1675) furent restaurées grâce aux efforts de la Fondation Roi Baudouin et de l'Institut National de Restauration de la Cambre – la *Conversion de saint Paul*, *L'Adoration des Mages* et le *Calvaire* –, avec l'aide de la Loterie Nationale. Interbrew enfin, pour inaugurer l'"Année Saint-Lambert" (septembre 1996 à septembre 1997), a permis la restauration d'une grande toile *La légende de saint Lambert au banquet de Jupille* d'Auguste Chauvin (1861) mise en dépôt à la cathédrale par le Musée de l'Art Wallon de la Ville de Liège. Spectaculaire sauvetage qui augure bien de l'avenir d'un mécénat d'entreprise.

L'extérieur des bâtiments et du Trésor concourt également à offrir au public une façade de qualité et un environnement agréable. Le Trésor, aligné tout le long de la rue Bonne Fortune, fait l'objet d'une particulière attention de l'Échevinat de l'Environnement et du Cadre de Vie de la Ville de Liège : nettoyage des graffiti sur la façade, respect du stationnement dans la petite rue et du piétonnier, entretien du jardin du cloître... et tout le plaisir de se balader dans ces belles ruelles du centre s'en trouve dès lors considérablement accru.

### L'exposition

Dès son inauguration en septembre 1998, le Trésor de la Cathédrale de Liège l'avait annoncé : l'implantation des collections dans sept nouvelles salles sur trois niveaux ne serait pas un rassemblement figé à jamais d'œuvres d'art.

Au contraire, le Trésor veut vivre au maximum : alternance des pièces, changement des vidéos, présentation de nouvelles œuvres, contact avec les collectionneurs privés et prêts provisoires, accord avec l'Université de Liège et la Bibliothèque du Séminaire de Liège pour une présentation alternée des plus beaux manuscrits et imprimés... Quant aux visites guidées pour groupes sur réservation et aux visites guidées quotidiennes à 15 heures, elles connaissent un grand succès. Un guide du visiteur a paru en janvier dernier. Des bénévoles assurent l'accueil au musée.

Depuis quelques mois, la Salle de l'Ecolâtre vit de nouveaux aménagements : un panneau didactique présente deux plans de la cité de Liège, respectivement aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles et au XV<sup>e</sup> siècle et l'évolution de la topographie urbaine de Liège au Moyen Age est ainsi associée aux plans et gravures anciens des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dont plusieurs ont été récemment offerts au Trésor. Une vidéo réalisée par Ceplus de l'Université de Liège commente l'ensemble. Le site Internet du Trésor a commencé son développement. Il est possible de le visionner sur place, grâce au sponsoring du Bureau Diocésain. Hubert Gérin continue sa grande peinture murale (9 X 6 mètres) sur le thème de l'histoire de Liège, qui décore l'entrée de la Salle. Les visiteurs sont très heureux de pouvoir voir l'artiste à l'œuvre.

Outre l'exposition permanente, le Trésor organise des expositions temporaires. Plusieurs ont gardé trace dans les publications du Trésor, les *Feuillets de la Cathédrale de Liège*. En 2000 commence un cycle consacré à "Liège et ses princes-évêques". La première exposition s'intitulera "Autour de l'an mil, la naissance d'une principauté" et aura lieu en juillet-septembre 2000.

Le Trésor suscite aussi quelques manifestations dont le but est d'attirer l'attention sur ses collections et sur la cathédrale : récemment *Peindre, dessiner... la cathédrale*, commémoration du centenaire de la naissance de l'abbé *Froidure* en septembre 1999, Noël 1999...

### La politique scientifique

Le Trésor n'est pas un centre d'études ou de documentation; il n'a pas non plus de bibliothèque ou photothèque organisée. Uni à l'Université de Liège par son Conseil scientifique présidé par le professeur Jean-Louis Kupper, Vice-Doyen de la Faculté de Philosophie & Lettres, le Trésor est un lieu de rencontre entre scientifiques qui peuvent y développer des recherches soit dans le cadre de leur spécialisation soit pour l'organisation d'expositions temporaires, spécifiques et originales.

Le Conseil scientifique du Trésor est un organe consultatif destiné à aider les conservateurs dans leurs tâches scientifiques. La spécialisation de ses membres dans certains domaines (histoire, histoire de l'art, liturgie, conservation d'œuvres d'art, études pluridisciplinaires des œuvres d'art....) est d'un grand intérêt pour le Trésor. L'aide requise peut se manifester de diverses manières : dans la préparation d'expositions ou de publications, dans des manifestations d'ordre divers à la cathédrale de Liège, et dans les contacts à établir. La proximité de l'Université de Liège incite tout naturellement à favoriser les liens entre le Trésor et l'Alma Mater liégeoise, mais au-delà avec toutes les institutions scientifiques susceptibles d'un apport spécifique au Trésor.

### Le partenariat

Depuis 1990 la politique de rénovation du Trésor s'articule sur le parrainage et le mécénat. Le parrainage tout d'abord par la création en 1991 d'un périodique les *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, dont l'action a été considérablement encouragée et développée par la BACOB, qui soutint en même temps les premières expositions du Trésor. Cockerill-Sambre sponsorisa des *Feuillets* consacrés aux recherches scientifiques sur la clé de saint Hubert analysée au cyclotron de l'Université de Liège. Pour commémorer le treizième centenaire de la mort de saint Lambert, la Générale de Banque a permis l'organisation d'un cycle de conférences *Saint Lambert et son temps*, et indirectement la restauration de la grande statue du XVIII<sup>e</sup> siècle de saint Lambert exposée dans la chapelle du saint dans la cathédrale. Le mécénat ensuite par des actions directes de restauration d'œuvres d'art.

La pérennité d'une institution comme la cathédrale qui traverse les siècles n'incite-t-elle pas à la confiance ? Plusieurs personnes nous ont aimablement laissé entendre qu'elles n'oublieraient pas le Trésor dans le futur. Il est plus agréable pour ces généreux mécènes, bien intentionnés à l'égard du Trésor de la Cathédrale, de concevoir de concert avec les conservateurs le don consenti et son implantation au sein des collections. Il est bien sûr qu'un choix s'impose. Le Trésor ne peut tout accepter : la rareté de la pièce, sa complémentarité par rapport aux collections, son insertion dans un ensemble d'art et d'histoire de l'ancienne principauté de Liège sont autant de critères objectifs de choix. Mais il y a d'autres moyens d'aider le Trésor. La réalisation avec l'accord du donateur d'objets moins appropriés à notre institution et dont la valeur est négociable permet d'obtenir des fonds pour la vie du Trésor ou pour l'acquisition d'une belle œuvre d'art – le marché actuel offre des découvertes surprenantes – ou pour la restauration d'une œuvre en péril. Le mécénat consenti à cette fin sera alors mis en évidence.

L'anonymat est quelquefois impérativement requis par certains donateurs. Nous en tenons toujours compte. Mais lorsqu'il s'agit d'une collection entière, de même provenance, de qualité exceptionnelle, nous préférons alors citer et célébrer ce collectionneur éclairé qui a choisi notre institution pour mettre en valeur des œuvres d'art acquises. Bien entendu nous respectons avant tout son souhait.

Souvent nous avons le privilège d'exposer des œuvres d'art appartenant à des collectionneurs; connaissant les risques habituels de prêt pour exposition, par mesure de sécurité, sous le couvert de l'anonymat, ils nous apportent eux-mêmes les œuvres à la cathédrale. Ainsi en 1994 notre exposition sur *La Passion du Christ à travers la sculpture médiévale* réunit à la cathédrale des œuvres de tout premier plan; parmi les plus anciennes, de collection privée, citons une Vierge et un saint Jean d'un calvaire du XII<sup>e</sup> siècle. Actuellement une vitrine au sein du nouveau Trésor rassemble quelques œuvres d'art temporairement mises en dépôt par des propriétaires privés. Le but est de montrer au grand public le nombre considérable d'œuvres de qualité conservées chez des particuliers et de nouer ainsi des contacts fructueux avec des collectionneurs et amateurs d'art.

Et l'action de tous les Amis du Trésor de la cathédrale qui viennent chaque semaine nous aider, chacun apportant sa pierre à l'édifice, à une époque où le bénévolat est tant décrié. Malgré l'intérêt médiatique manifesté à notre époque au patrimoine artistique, celui-ci risque souvent d'être dilapidé ou dégradé. La moindre faille dans son entretien ou sa surveillance peut entraîner des conséquences désastreuses voire irréparables. Sa conservation nous concerne tous.

On a vu la diversité et l'acception très large que nous prêtons au mot mécénat, du prélat médiéval au chef d'entreprise contemporain. Notre seul but est de préserver parfaitement un patrimoine artistique et historique, témoin intouchable d'une époque, générateur du tourisme culturel actuel.

Françoise PIRENNE

Conservateur des Textiles Anciens

Philippe GEORGE

Conservateur